

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ASIE DU SUD-EST : À 5.6 %, LES PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2012-2016 RESTENT SOLIDES, SELON L'OCDE

Jakarta, Indonésie, 29 novembre 2011 – L'Asie du Sud-Est – représentée ici par l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Viet Nam – devrait afficher une croissance de 5.0 % en 2011. Pour la période 2012-2016, les projections tablent sur un taux de 5.6 %, en recul de 2 % par rapport à 2010. Les incertitudes mondiales conjuguées aux catastrophes naturelles assombrissent les perspectives mais, comparée aux perspectives de croissance molle des pays de l'OCDE, la croissance de la région devrait rester vigoureuse jusqu'en 2016, selon les *Perspectives économiques en Asie du Sud-Est*, publiées aujourd'hui par l'OCDE.

Alors que la demande extérieure fléchit, les économies de l'ASEAN se tournent vers les moteurs internes de la croissance à moyen terme et étudient une stratégie alternative « verte » pour assurer un développement viable à long terme.

Croissance du PIB en volume (variation annuelle en pourcentage)*

	2010	2011	2016	Moyenne 2003-07	Moyenne 2012-16
Indonésie	6.1	6.3	6.9	5.5	6.6
Malaisie	7.2	4.6	5.6	6.0	5.3
Philippines	7.3	4.5	5.1	5.7	4.9
Singapour	14.5	5.6	4.8	7.5	4.6
Thaïlande	7.8	2.5	4.9	5.6	4.5
Viet Nam	6.8	5.9	6.7	8.1	6.3
Moyenne des six pays	7.6	5.0	5.9	6.1	5.6
Chine	10.4	9.3			
Inde	8.8	7.7			
Moyenne des pays émergents d'Asie	9.5	8.2			

Les incertitudes mondiales et les nouveaux défis régionaux entraînent l'Asie vers un modèle de croissance équilibrée, globale et durable. Selon Mario Pezzini, directeur du Centre de développement de l'OCDE, « *l'Asie du Sud-Est a besoin d'une nouvelle forme de croissance. À toute chose, malheur est bon. Les doutes qui planent sur l'économie mondiale sont l'occasion de réinventer le développement* ».

La région vient d'engager un certain nombre d'initiatives. Encore naguère très dépendante de la demande extérieure, elle table de plus en plus sur une double dynamique interne : les investissements à grande échelle dans les infrastructures et la consommation des ménages, dopée par le développement des classes moyennes et les réformes des politiques sociales.

La mise en œuvre des politiques structurelles indispensables à la relance de la productivité est la clé d'une riposte efficace aux aléas macroéconomiques internationaux et aux autres chocs extérieurs. Bon nombre de pays d'Asie du Sud-Est savent qu'ils vont devoir modifier leurs stratégies de croissance pour refléter la nouvelle donne économique mondiale. Leurs plans quinquennaux de développement en tiennent déjà compte.

À travers leurs notes-pays, les *Perspectives économiques en Asie du Sud-Est* de l'OCDE étudient en profondeur les politiques structurelles nationales. Pour élaborer de nouvelles stratégies de développement, ces pays vont devoir adopter un train complet de réformes – du développement du capital humain à l'agriculture, en passant par les soins de santé, le déploiement des infrastructures, la montée en puissance des PME, la fiscalité et le marché du travail.

Pour les pays de l'ASEAN, la croissance verte offre un modèle viable à long terme, qui conjugue une exploitation judicieuse des ressources naturelles et la découverte de nouvelles sources de croissance. Si les émissions de CO₂ de la région restent modestes par rapport à celles des pays de l'OCDE, elles tendent à s'accroître : elles ont augmenté de 5,5 % par an entre 1990 et 2010, contre 0,7 % dans les pays de l'OCDE. À terme, les rejets mondiaux vont s'aggraver, alimentés par le dynamisme économique et démographique de la région, qui devrait compter 700 millions d'habitants en 2030.

Malgré les efforts récents, beaucoup reste à faire pour enclencher une croissance verte dans la région. Les pays de l'ASEAN, notamment les moins riches, doivent trouver un équilibre subtil entre satisfaction de leurs besoins économiques à court terme et impératifs environnementaux à long terme. Une meilleure utilisation des instruments de la fiscalité verte, l'accès à des technologies propres, la multiplication de partenariats public/privé pour les économies d'énergie et la participation au marché mondial du carbone seront autant d'outils déterminants pour l'avenir.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER :

International : Élodie Masson, elodie.masson@oecd.org, Téléphone : +33 1 45 24 82 96

Asie: PAC Tokyo, Noriko Mimura, noriko.mimura@oecd.org, T: + 81 3 55 32 00 26

À L'ATTENTION DES JOURNALISTES

Les Perspectives économiques en Asie du Sud-Est

Les *Perspectives économiques en Asie du Sud-Est* (SAEO) – la nouvelle publication économique régionale du Centre de développement de l'OCDE – sert de référence à l'OCDE en matière de croissance économique en Asie, de développement et d'intégration régionale. Elle se concentre sur les dix pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) – Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Viet Nam – et aborde des problématiques économiques d'actualité en Chine et en Inde afin de refléter au mieux le développement de la région. Pour plus d'informations : www.oecd.org/dev/asiapacific.

Le Centre de développement de l'OCDE

Le Centre de développement (www.oecd.org/dev) permet aux décideurs de l'OCDE et de pays partenaires de trouver des solutions novatrices aux défis mondiaux du développement et de la lutte contre la pauvreté. Il occupe une place unique au sein de l'OCDE et de la communauté internationale, servant de forum où les gouvernements de pays membres, de pays en développement et de pays

émergents mais aussi des entreprises et des organisations de la société civile peuvent se rencontrer pour discuter de questions d'intérêt commun.

* Source : Perspectives économiques en Asie du Sud-Est 2011/12 (à paraître), OCDE ; Perspectives économiques de l'OCDE 2011/2, n° 90 pour la Chine et l'Inde.